

Mr le conseiller départemental et maire d'Ennezat,
Mr le maire honoraire,
Mr le Président des Anciens Combattants,
Mme la Présidente de la FD des résistants et Déportés,
Mmes Mrs les portes drapeaux,
Mesdames, Messieurs, chers amis,

L'homme dont je veux vous parler aujourd'hui était présent ici-même il y a 21 ans, avec ses amis résistants et déportés, pour honorer la mémoire de Marius Seguin. Après une vie publique bien remplie et entièrement tournée vers les autres, le conseil municipal de Riom a décidé, dès 1982, de donner son nom au centre hospitalier, vous avez compris qu'il s'agit du Docteur Guy Thomas ; voici son histoire.

Guy Thomas est né le 24 Mai 1916 à Bourmont dans le département de la Haute Marne. Après de brillantes études secondaires, il intègre la faculté de médecine de Strasbourg et obtient son Doctorat juste avant la déclaration de guerre. Le 3 septembre 39, il est mobilisé et affecté à l'Etat Major de la 3^{ème} Armée. Après la débâcle il retrouve la vie civile et rejoint l'université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand. En effet, le 7 septembre 39, 1200 étudiants et leurs professeurs se sont installés dans les locaux tout neufs de l'avenue Carnot. La rentrée universitaire étant fixée au 22 novembre.

Dès son arrivée à Clermont, Guy Thomas et sa femme Paulette s'installent au 5 rue Rabanasse. Il est affecté à l'Hôtel-Dieu comme médecin. C'est là qu'il rencontre Raoul Reynaud, jeune étudiant en médecine qui gagnera son amitié. Après l'occupation de la zone nord et l'annexion de l'Alsace, les Allemands ordonnent à l'université de regagner Strasbourg. Celle-ci refuse et devient un important foyer de Résistance. Guy

Thomas intègre le Réseau « ALIBI » fondé par Georges Charaudeau où sont déjà Pierre Virlogeux, chef d'entreprise à Riom et Jean-Marie Courcy à Thiers.

« ALIBI » est un réseau de renseignements de la Résistance Intérieure qui dépend directement de l'Intelligence Service Britannique dirigée par le Marshal Bernard Montgomery. Ses missions sont le renseignement militaire, industriel et politique. Des agents doubles tel le lieutenant Varley ont infiltré les services secrets de Vichy et ont réussi à envoyer à Londres une copie des conversations entre Hitler et Pétain et entre Otto Abetz et Pierre Laval, ce qui leur vaudra un certificat de remerciements.

Après l'invasion de la zone sud le 11 nov. 42, Guy Thomas quitte l'Hôtel-Dieu pour l'Hôpital de Riom. Il soigne et opère tous ceux qui sont en délicatesse avec l'occupant, tel ce jeune juif Gérard Weill, âgé de 11 ans, caché à Ennezat et opéré de l'appendicite une nuit d'avril 43. Les pilotes canadiens et américains venus bombarder Montluçon y furent soignés avant leur évacuation vers Angoulême par une filière dirigée par Pierre Virlogeux. Pendant ce temps, la répression contre les Alsaciens devient pour les Nazis une véritable obsession jusqu'au sommet du Reich. Pour arriver à ses fins, la Gestapo retourne Georges Mathieu venu avec l'université de Strasbourg en exerçant un chantage sur sa fiancée. A partir du 23 octobre 43, Mathieu provoqua une cascade d'arrestations dans la Résistance et parmi les étudiants dont 110 furent arrêtés lors de la rafle du 25 nov. Guy Thomas est arrêté le 7 avril 44. Après avoir été interrogé et emprisonné pendant 1 mois, il est déporté à Buchenwald où il arrive le 14 mai. Il est affecté à la carrière puis à l'infirmierie « revier ». Il retrouve des résistants du Pays arrêtés depuis la

trahison de Mathieu tels que Marcel Michelin, Marius Seguin d'Ennezat, Arsène Dixmier de Saint Beauzire, Pierre Tasset de Pérignat sur Allier ; lui qui fut le dernier survivant de Buchenwald me confiait : « pendant 11 mois Guy Thomas s'est efforcé de soulager nos souffrances et de sauver nos vies autant qu'il a pu. Le camp est libéré le 11 avril 45 par l'armée du général Patton, 56000 hommes laissèrent leur vie ».

De retour à Riom, Guy Thomas reprend son travail à l'hôpital dont il devient médecin-chef et chirurgien. Il s'installe avec sa femme et son fils rue Antoine Caux. A propos du Docteur Thomas, le Docteur Reynaud raconte « une nuit d'hiver 1954 je suis appelé à Clerlande pour une appendicite. A 2 heures du matin, je charge l'adolescent dans ma voiture et je fonce à Riom chez Guy Thomas. Après un examen rapide, il me dit : « c'est urgent, allons à l'hôpital je vais l'opérer et tu feras mon assistant, il n'y a pas d'infirmière ». Ainsi allait la vie des médecins !

Le 21 mars 1965, Guy Thomas est élu maire de Riom et fera 2 mandats. Ardant partisan de la réconciliation franco-allemande il organise le jumelage entre Riom et Nördlingen en Bavière, encore bien vivant aujourd'hui. Mais il n'oublie pas ses compagnons de la Résistance, le 17 Octobre 1969 le Conseil municipal donne au lycée de filles les noms de « Claude et Pierre Virlogeux ». A Félix Pérol et Marinette Menut des noms de place bien connues, au Commandant Madeline le nom d'une avenue et au jeune Pierre Robin le nom d'un terrain de sport.

Le Docteur Thomas était commandeur dans l'ordre de la légion d'honneur.

Hospitalisé en 2004, il est mort dans l'hôpital qui porte son nom. Voici retracé à grands traits la vie d'un homme de devoir.